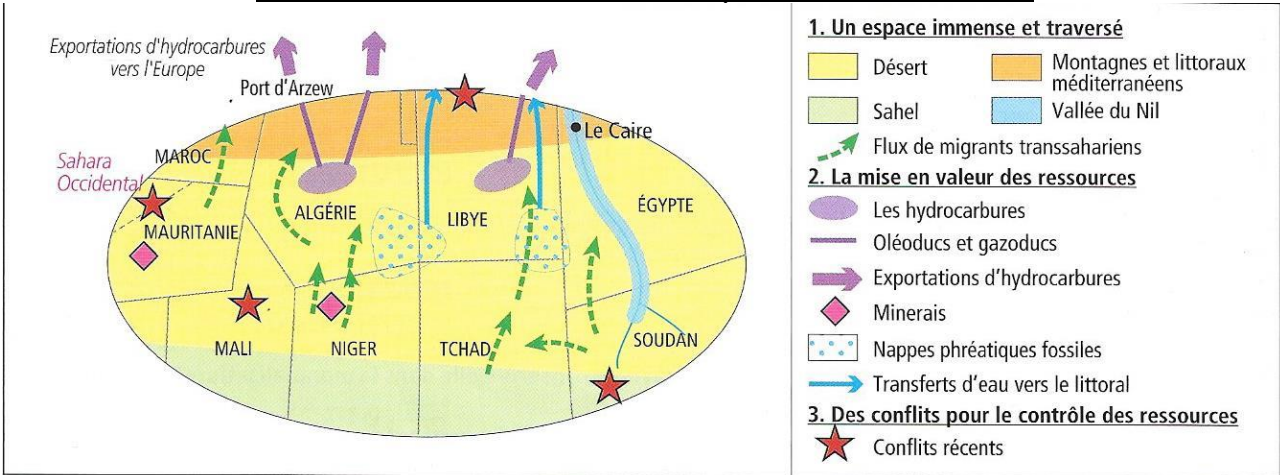


**ETUDE DE CAS :**  
**Le Sahara : ressources, conflits**

**Le Sahara : les ressources, leur exploitation et les conflits**



**Introduction :**

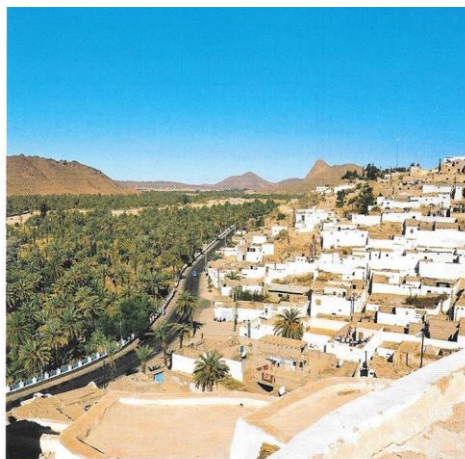
Le Sahara est le désert le plus étendu au monde (8,5 M km<sup>2</sup>), qui est aussi un espace peuplé (plus de 7 M d'hab).

C'est un désert qui a connu un commerce actif au Moyen Âge grâce aux routes caravanières (or, ivoire, esclaves, sel...), ralenti à partir du XVI<sup>e</sup> siècle avec le commerce maritime, puis avec la colonisation à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

**En quoi le Sahara reflète-t-il les contradictions du continent africain ?**

**I) Un espace contraignant mais disposant de ressources convoitées**

**1. Un espace contraignant faiblement peuplé**



**4 L'oasis de Djanet, dans le Tassili N'Ajjer (Algérie)**  
Malgré la contrainte de l'aridité, le Sahara dispose de réserves d'eau souterraines. Les oasis sont des lieux ponctuels de développement agricole (Djanet compte 12 000 habitants et 30 000 palmiers-dattiers), et des villes d'étape pour les migrants transsahariens.

- Densité moyenne < 1hab/km<sup>2</sup>;
- Pop concentrée dans des oasis (ex : Djanet ou Tamanrasset en Algérie, Agadez au Niger) ;
- Villes en forte croissance : plus de 80% des habitants du Sahara sont citadins ;
- Zone aride (précipitations < 100 mm/an) ;

- Partie sud du Sahara : Sahel ;
- T°C varient bcp dans la journée (parfois plus de 30°C d'amplitude journalière), mais aussi dans l'année (plus de 55°C en été à l'ombre et inférieures à -10°C en hiver dans les massifs montagneux) ;
- ARIDITE = agriculture seulement dans les oasis et en dehors : élevage.

## 2) Les ressources\* naturelles

- Renouveau depuis les années 1950, lié à l'exploitation de ressources stratégiques :
  - **Hydrocarbures** : champs pétroliers étendus dans les pays qui bordent le nord du désert (Algérie, Tunisie, Libye...) ;
  - **Minerais** ex : Uranium au Niger ; fer en Mauritanie ;
  - **Phosphate** au Maroc et en Tunisie (fabrication d'engrais chimiques) ;

### 2 | Des ressources en eau

Le Sahara dispose d'immenses réservoirs d'eau souterraine logés à plusieurs centaines de mètres de profondeur, dans des formations gréseuses. Les plus vastes sont le bassin de Mourzouk (700 000 km<sup>2</sup>) en Libye, le bassin de Nubie entre l'Égypte et la Libye (1,8 million km<sup>2</sup>), le bassin algéro-tunisien (800 000 km<sup>2</sup>).

Découverts à l'occasion des prospections pétrolières, ces aquifères fossiles revêtent un aspect stratégique eu égard au contexte d'aridité et à l'état de « stress hydrique » croissant que connaissent les

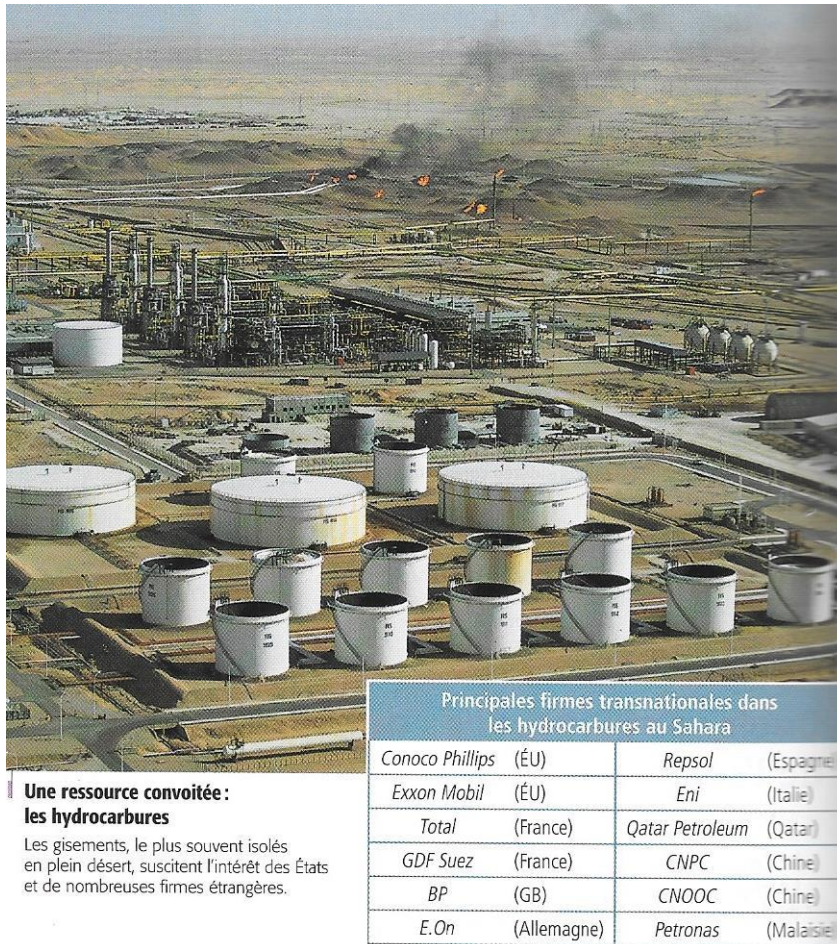
pays d'Afrique du Nord. Depuis les années 1960, les progrès technologiques réalisés dans le domaine hydraulique ont permis de mobiliser ces nappes d'eau profondes pour de spectaculaires opérations étatiques: aménagement de grands périmètres céréaliers irrigués par rampes-pivots (Libye, Algérie, Maroc), pompage et transfert de l'eau vers les pôles urbains du littoral (« Grande Rivière artificielle » en Libye).

K. Bennafia,  
*Géopolitique du Maghreb et du Moyen-Orient*,  
Armand Colin-SEDES, 2007.

- **Aquifères fossiles** : exploitation coûteuse et difficile (aménagements de grande ampleur : stations de pompage, aqueducs, grands canaux d'irrigation) : utilisés pour l'irrigation ou pour approvisionner les pôles urbains en Afrique du Nord

- Ressources exportées grâce à des routes, des oléoducs, des gazoducs, des ports...
- Espace de conquête : front pionnier agricole, exploitation de l'énergie solaire, tourisme

**Ressource** : Matière première utilisée et transformée par les sociétés humaines. Pour être exploitée, une ressource doit être accessible et rentable. Elle dépend donc des capacités techniques des sociétés à l'exploiter. On distingue les ressources renouvelables (capables de se reconstituer : air, eau à l'exception des nappes fossiles) des ressources non-renouvelables (qui ne se reconstituent pas : minerais, énergies fossiles).



**Une ressource convoitée : les hydrocarbures**  
 Les gisements, le plus souvent isolés en plein désert, suscitent l'intérêt des États et de nombreuses firmes étrangères.

Principales firmes transnationales dans les hydrocarbures au Sahara			
Conoco Phillips	(ÉU)	Repsol	(Espagne)
Exxon Mobil	(ÉU)	Eni	(Italie)
Total	(France)	Qatar Petroleum	(Qatar)
GDF Suez	(France)	CNPC	(Chine)
BP	(GB)	CNOOC	(Chine)
E.On	(Allemagne)	Petronas	(Malaisie)

### 3) Des bénéficiaires qui échappent à la population locale

– Exploitation des ressources par des FTN étrangères européennes (Fce, R-U ; ex : Total, BP), américaines (ex : Exxon) ou chinoises : conventions qui leur permettent de développer des infrastructures pour exploiter les ressources du sous-sol saharien ;

= Stratégies pour s'accaparer la rente du pétrole ou des minerais

**Ex** : « Diplomatie du cadeau » menée par la Chine : concessions accordées à la Chine contre la construction d'infrastructures qui théoriquement doivent profiter aux populations locales + large part des bénéfices reversée aux Etats africains (richesses accaparées par les dirigeants mais ne profitent pas aux populations locales : corruption).

**DONC** : L'exploitation de ces ressources ne permettent pas aux pays africains de se développer = faible développement dans tous les pays sahariens (faible IDH ; fort taux de chômage...)

– Intervention directe des puissances occidentales lorsque l'exploitation des ressources sahariennes est menacée

**EX** : **Janvier 2013** : Armée française envoyée par François Hollande au nord du Mali (opération Serval) pour arrêter la progression des groupes terroristes

=> intervention qui peut aussi être interprétée comme une intervention occidentale pour sécuriser l'exploitation et le transfert des ressources provenant des autres pays proches (ex : Niger) ou plus lointain (ex : Nigeria). **Ex** : projet de gazoduc en provenance du Nigeria qui passe au Mali

### **II) Un espace fractionné politiquement mais parcouru par des flux**

#### 1) Des frontières politiques qui fragmentent le Sahara



– Fragmentation en une dizaine d'Etats :

- Périphérie d'Etats d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte) ;
- Périphérie d'Etats sahéliens (Mauritanie, Mali, Niger, Tchad, Soudan).

= Etats qui cherchent à intégrer le Sahara au territoire national pour des raisons stratégiques (contrôle du territoire national), économiques (croissance de la P<sup>o</sup>) et démographiques (rééquilibrage du peuplement)

**DC** : multiplication des équipements (ex : route qui joue un rôle majeur dans l'intégration de l'échelle locale à l'échelle mondiale) ;

– Certains peuples sont séparés par les frontières

**Ex** : **Touaregs\*** (« hommes bleus ») à cheval sur l'Algérie, la Libye, le Mali et le Niger

**Touaregs** : Peuple **berbère\*** habitant dans le Sahara central et méridional (Algérie, Libye, Niger, Mali, Mauritanie et Burkina Faso). Souvent nomades, leur sédentarisation s'accélère depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle (ex : à Tamanrasset en Algérie, Agadez au Niger).

**Berbère** : Peuple autochtone d'Afrique du Nord (présent avant l'arrivée des Arabes), se caractérisant par sa langue distincte de l'arabe.

## 2) Des flux nombreux

### a) Des flux migratoires importants



#### **Migrants nigériens arrivant à Agadez, porte du Ténéré**

Les camions reviennent de Libye chargés d'hommes et de marchandises : ils ont traversé près de trois mille kilomètres de désert pour atteindre Agadez, au Nord du Niger. La ville est située sur le versant sahélien et constitue un des principaux points de départ des mobilités trans-sahariennes.

– Espace majeur des migrations internationales :

- Flux Sud-Nord en raison des différences de développement entre les nombreux PMA d'Afrique subsaharienne et ceux d'Afrique du Nord ;
- Transit des migrations subsahariennes à destination de l'Europe en passant par le Maghreb

**MAIS** : fermeture des frontières de l'UE

**DONC** : nouvelle route migratoire pour contourner la Méditerranée en passant par la Turquie et la Grèce



**11** Affiche de lutte contre l'immigration clandestine vers l'Europe  
Une volonté de freiner les mobilités, ici au Niger.

– Immigration clandestine : source d'enrichissement pour les passeurs et les autorités locales corrompues

### b) De nombreux flux illicites

– **Trafic de drogues** souvent toléré par les dirigeants :

- 15% du trafic de cocaïne transiterait aujourd'hui par les pays d'Afrique de l'ouest en provenance de Colombie (transit par la Mauritanie et Mali, puis longe les pays du Maghreb vers l'est pour remonter ensuite vers l'Europe) ;
- Trafic de haschich.

– **Circulation d'armes** accélérée par les nbres zones de guerre en Afrique et la montée en puissance du terrorisme islamiste  
= armes lourdes de plus en plus nbres (mortiers, obus, lance-roquettes, missiles anti-aériens...)

– **Contrebande** : voitures, cigarettes, essence...

**DONC** : Sahara : zone grise de la M° car :

- Faiblesse des Etats limitrophes ;
- Porosité des frontières (difficiles à contrôler du fait de leur longueur, du milieu désertique et de l'absence de peuplement + certains Etats trop fragiles politiquement et militairement pour assurer la surveillance)



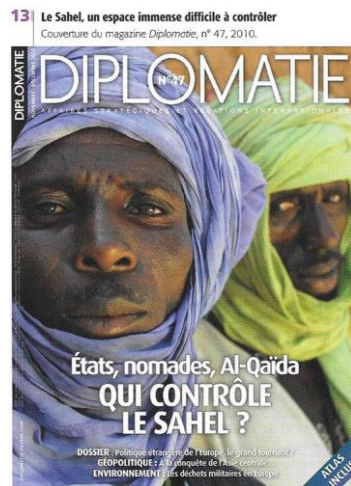
### III) De nombreuses tensions et conflits

#### 1) Des conflits pour le partage des ressources

- Conflits entre des acteurs locaux pour le partage de l'eau (agriculteurs, éleveurs, citadins) ;
- Conflits entre Etats sahariens et FTN étrangères pour les ressources du sous-sol.

#### 2) Un espace conflictuel

- Un conflit frontalier persistant : Ouest du Sahara : **Sahara occidental** (ancienne colonie espagnole) :
  - 1975 : partage entre le Maroc qui reçoit les 2/3 du territoire et la Mauritanie (accords de Madrid suite à la décolonisation) ;
  - Revendication d'indépendance par le Front Polisario qui n'a pas été consulté pour le partage ;
  - 1991 : cessez-le-feu signé sous l'égide de l'ONU ;
  - MAIS : Le Front Polisario revendique toujours l'indépendance = référendum d'autodétermination toujours attendu ;
  - Présence de phosphate qui ajoute un enjeu économique à la question territoriale.
- A l'ouest et au centre : **rébellion des Touaregs** (environ 2 M) :
  - Plusieurs révoltes depuis les années 1990 : MNLA au Mali (Mvmt national pour la libération de l'Azawad : région historiquement habitée par les Touaregs au nord du Mali) qui revendique l'autodétermination et qui considère que la peuple touareg est opprimé par le pouvoir central malien
  - Récemment : certains Touaregs se sont alliés à des djihadistes d'AL-Qaïda n pour déstabiliser le pouvoir malien.



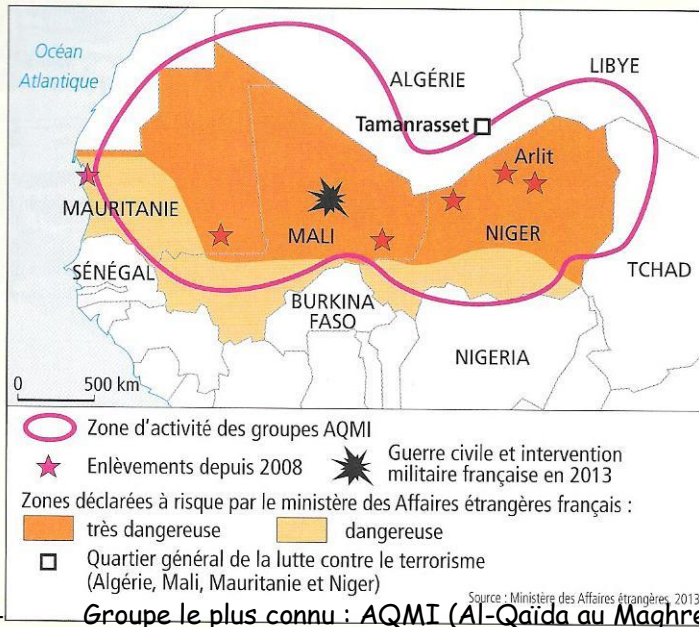
- A l'est du Sahara : **Soudan** :
  - 2011 : création de deux Etats suite à une longue guerre qui a opposé le nord et le sud ;
  - MAIS : affrontements se poursuivent car les deux Etats se disputent des territoires frontaliers riches en pétrole ;
  - Soudan du Sud :  $\frac{3}{4}$  de la P<sup>o</sup> de pétrole mais le Nord possède les infrastructures pour l'exporter via les oléoducs vers Port-Soudan ;
  - Guerre civile au Darfour à l'ouest (depuis 2003 entre milices arabes des Janjawid soutenus par le gouvernement qui commettent de nb ses exactions contre les rebelles noirs

africains qui contestent le pouvoir central) : plus d'un million de déplacés selon l'ONU.

3) Une base arrière du terrorisme international

- Au cœur d'un « axe terroriste » de la Mauritanie à la Somalie en passant par le Nigeria, le Mali et le Niger
- = E.-U. Fournissent des moyens financiers aux Etats bordiers du Sahara pour lutter contre le terrorisme

6 Le Sahara, région du terrorisme international



b. Le terrorisme d'AQMI

Le noyau dur d'AQMI (Al-Qaïda au Maghreb Islamique) s'est constitué à partir d'islamistes algériens qui avaient revendiqué en 2003 l'enlèvement de 32 touristes européens avant de les libérer au Mali contre rançon. Repoussés par l'armée algérienne vers le sud, ils ont été adoués par Ben Laden en 2006 et sont devenus la branche Al-Qaïda au Maghreb islamique. AQMI est aujourd'hui composée de plusieurs groupes, rejoins par certaines populations du Sahel<sup>1</sup> comme les rebelles Touaregs du Niger et du Mali qui revendiquent la reconnaissance de leur identité, ou les populations arabes du Niger au Mali souvent marginalisées. Depuis 2008 on assiste à une recrudescence des attentats perpétrés par AQMI. Ce sont avant tout les prises d'otages, plus lucratives, qui sont privilégiées, dont plusieurs ont eu une issue tragique. Malgré sa labellisation « Al-Qaïda », l'objectif de l'organisation sahélienne reste avant tout à visée régionale et a des caractéristiques mafieuses : elle est impliquée dans le trafic

Groupe le plus connu : AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique)

a. Terrorisme et utilisation de la frontière nigero-malienne pour s'approvisionner en otages occidentaux (groupes « sous-traitants » qui lui ont prêté allégeance, qui capturent et revendent des otages à AQMI) :

- Janvier 2013 : prise d'otages par AQMI sur le site gazier d'In Amenas en Algérie (revendication notamment l'arrêt de l'intervention militaire au Mali lancée 5 jours auparavant) = 38 morts.
- Implication dans les trafics illégaux et dans le racket des migrants transsahariens = on parle de **NARCODJIHADISME** pour résumer leurs activités.

CONCLUSION :

Le Sahara est donc devenu un espace géostratégique international en raison des ses ressources et de sa situation. Il est un espace de circulation intégré à la mondialisation, mais c'est aussi un espace de tensions et de conflits, qui est aujourd'hui en proie au terrorisme.

Le Sahara reflète donc bien les contradictions du continent africain : malgré des mutations en cours (ex : urbanisation), son développement économique et social est encore faible.